

C'EST À DIRE

L'ordre à deux francs

A propos d'une nouveauté au message archicuit: de l'ordre, toujours de l'ordre et encore de l'ordre!

Par Jean-Bernard Vuillème

Appréciez-vous à l'entrée des supermarchés les files de chariots impeccablement alignés et enchainés les uns aux autres? Tout le bonheur d'une société bien organisée s'exprime dans une somme de détails dont cette nouveauté me paraît exemplaire. C'est sa nouveauté que je voudrais seulement mettre en exergue, cet échelon supplémentaire, en soi insignifiant, sur le chemin qui nous conduit dans un monde parfaitement propre en ordre, du moins dans sa partie visible, disons aussi organisé que possible car nous ne saurions prétendre à la perfection malgré notre bonne volonté. Il est toujours possible de progresser dans cette voie, et c'est bien ce que démontre le nouveau système des chariots pour consommateurs de supermarchés.

Mais j'aurais pu tout aussi bien m'élaner d'un autre observatoire de la vie quotidienne, par exemple de la réglementation des trafics sur la voie publique, partir de *choses déjà antiques* comme la zone bleue ou le parcomètre pour parvenir aux systèmes de modération de la circulation automobile naturellement souvent justifiés par des raisons de sécurité et de respect d'autrui, mais encore de plus en plus souvent poussés à des limites si gênantes en pratique, voire dangereuses par excès de zèle, qu'ils paraissent refléter davantage quelque gymkhana intellectuel à justifier un crédit, voire une réelle obsession sécuritaire dont le but ultime, non avoué, serait de parvenir enfin à l'ordre parfait régi par l'immobilité absolue qu'appelle à la longue, par découragement, la multiplication des chicanes.

Mais je voulais seulement dire que le chariot bouclé, inaccessible sans pièce de deux francs, représente la dernière conquête sur la voie de l'organisation sans faille. Eberlués, inquiets devant l'immense désordre du monde, nous menons une vie quotidienne parfaitement réglée. Les chariots des supermarchés témoignent de notre amour de l'ordre et à tout le moins de notre hantise du

désordre. Au nom de l'ordre, nous pouvons supporter sans broncher quelques désagréments pourvu que soit écarté de notre regard le spectre menaçant de l'entropie. Ainsi avalons-nous comme un nectar toute mesure génératrice d'ordre et de propreté. Au nom d'une belle ordonnance (la vue des chariots abandonnés n'importe où n'est pas supportable parce qu'elle témoigne de l'indiscipline collective), c'est la moindre des choses qu'un individu pressé dépourvu de la pièce indispensable perde de précieuses secondes, voire quelques minutes à l'affût d'une pièce introuvable, ou, s'apercevant qu'il est momentanément dépourvu de monnaie, agite en vain un billet devant la clientèle rassasiée d'achats venue ranger les chariots et récupérer les deux francs.

Vous mettez deux francs dans un minuscule tiroir, prêtés et presque aussitôt rendus, deux francs qui ne coûtent donc rien à personne, et vous avez maîtrisé le pullulement anarchique des chariots dans les grands magasins. Cet ordre gratuit s'installe parce que personne ne veut perdre deux francs. N'est-ce pas admirable?

Il n'y a qu'à voir la vitesse avec laquelle les supermarchés unanimes ont adopté ce système, malgré le désagrément occasionné à la clientèle, pour imaginer à quel prix l'ordre nous est donné. D'ailleurs, j'ai honte d'insister sur ce petit désagrément quand je pense à l'immense désordre du monde, aux guerres et aux famines. Et d'avoir l'air de plaider pour le désordre, aujourd'hui, parce que notre soif d'organisation sans faille me fascine et me terrorise. J'entends d'ici les commentaires: «Qu'il aille donc se consoler en Bosnie!»

Il est plus facile de dénigrer les méfaits du désordre que les méfaits de l'ordre. Cependant l'ordre absolu nous menace, mille *détails* en témoignent et tout ordre qui ne tolère pas un certain degré de désordre devient hostile à la vie. Je prie qu'il pleuve des grains de sable sur nos petites et grandes machineries avant que toutes ces merveilles paraissent à tous aller de soi.

J.-B. V.